



## TRANSCRIPTION ORIGINALE DU STUDIO OCHENTA

### MIJA (FRENCH) – 203: Hien, le petit oiseau

[00:06]

Bonjour, je m'appelle Mija, Mija signifie ma fille, en espagnol et ce podcast parle de ma famille, de ceux qui sont vivants, de ceux qui sont partis depuis longtemps et de ceux qui rêvent de meilleurs jours. Voici ce que vous devez savoir sur Hien : Elle sourit tout le temps. Elle adore chanter. Elle est plutôt bavarde. Mais surtout, elle est très généreuse. Hien est ma maman.

Alors, c'est parti, 10 minutes pour raconter son histoire.

[00:45]

Hien est la 8ème d'une fratrie de 9 enfants. C'est la dernière fille de Uyen et de Rui, deux bijoutiers au Vietnam.

Oui, vous avez bien entendu, au Vietnam.

[00:53]

Vous vous souvenez quand je vous disais que je ne voulais plus que ma mère me parle en chinois ? En fait, vous savez quoi ? Elle ne m'a jamais parlé en chinois.

[01:07]

Sa mère était vietnamienne. Son père était chinois. Alors sa langue maternelle, c'était le vietnamien. Mais à l'école, comme tout le monde m'appelait 'la chinoise', j'ai oublié ma partie vietnamienne. Petit à petit, comme tout le monde, j'ai commencé à utiliser le mot Chine pour

parler d'Asie. Alors qu'il y a tellement de pays et de cultures en Asie, tous différents les uns des autres. Le Vietnam en faisait partie.

[01:27]

Bref, tout ça pour dire que Hien, ma maman, est la 8ème d'une fratrie de 9 enfants. C'est la dernière fille de Uyen, une bijoutière vietnamienne, et de Rui, un bijoutier chinois de Shanghai.

[01:38]

Ils avaient une vie heureuse. Hien chantait des chansons tous les matins, alors qu'elle aidait à préparer la soupe du petit déjeuner.

[01:51]

Sa voix était la bande-originale de leur repas. Elle adorait chanter. Surtout des chansons racontant de belles histoires. La famille aimait beaucoup sa jolie voix. Plus tard, quand la vie était plus dure, quelles que soient les épreuves, elle continuait à sourire et à chanter. C'est pourquoi ils l'ont surnommé, le petit oiseau.

[02:03]

Uyen et Rui étaient partis de rien et avaient travaillé dur pour offrir la meilleure éducation à leurs enfants. Grâce à leurs efforts, ils ont pu envoyer leurs 3 dernières filles dans la meilleure école de la ville : un pensionnat français catholique. Imaginez une cour d'école. C'est la récréation, les enfants jouent pieds nus. La mère supérieure et les soeurs discutent dans un coin. Quand tout à coup, la petite fille court vers l'une des soeurs et lui enlève sa coiffe ! Elle crie à sa grande soeur : "J'avais raison, elle a les cheveux longs!". Sa soeur et les autres enfants rient et se mettent à courir pour tirer les coiffes des autres soeurs.

[02:39]

Ce jour là, il y a eu un sacré bazar dans le pensionnat. Heureusement, les soeurs aussi ont rit de bon coeur aux bêtises de la petite fille. Elles avaient l'habitude parce que cette petite fille, c'était Hien, le petit oiseau.

[02:55]

Hien qui se cache dans les arbres quand la cloche se met à sonner. Hien qui poursuit les lézards dans la cour du pensionnat. Hien, encore, qui échange sa mangue avec celle de son voisin pendant la prière du soir pour avoir une plus grosse part.

[03:18]

Si elle n'a gardé sa joie et sa malice malgré les épreuves de la vie, parce qu'après le pensionnat, plus rien n'a été comme avant. Un jour, alors qu'elle jouait dehors avec son chien, Hien vit sa mère immobile, contemplant la façade de leur belle maison. Elle s'approcha d'elle et lui demanda ce qu'elle avait. Ma fille regarde notre maison. Elle est belle, n'est ce pas? Je sais que tu l'aime beaucoup, mais on va devoir la quitter. On a eu une belle vie ici. J'espère que tu ne l'oubliera pas.

[03:54]

Peu de temps après ce jour là, Hiên et sa famille ont quitté le Vietnam. Hien avait dix ans. Pour elle, le voyage, c'était l'aventure.

[04:03]

Elle n'était jamais partie plus loin que le pensionnat. Mais cette fois ci, elle allait partir à des milliers de kilomètres de chez elle, dans un pays inconnu. Il y a d'abord eu un bateau pour traverser le Mékong, puis une ville, une autre jusqu'en Thaïlande, à Bangkok, aux camps de réfugiés. Tous les matins, qui a accompagné sa maman à la tente principale pour savoir si le nom de la famille était inscrit sur la liste des départs. Le petit oiseau chantonnait toujours en y allant et un jour, c'est arrivé.

[04:39]

Leur nom était bien là, écrit en lettres capitales sur une feuille blanche. En face de leur nom de famille souligné le mot « France ».

[04:45]

J'imagine comment s'est passé ce premier jour à Paris : Ma mère, une petite fille de 11 ans portant une petite robe d'été jaune, elle porte dans ses bras un petit sac à dos rose qu'elle serre très fort pour se rassurer. A l'intérieur, un bracelet en jade offert par ses parents pour lui porter bonheur. Une petite poupée usée qu'une des soeurs du pensionnat lui avait offert pour son anniversaire. Une petite brosse à cheveux pour elle et sa poupée. Une peluche qui lui rappelait

son chien, qu'elle avait dû laisser au Vietnam et une médaille de Bouddha pour la protéger ou qu'elle.

[05:19]

C'étaient des petites choses, mais elles avaient porté de camps de réfugiés en camps de réfugiés à travers toute l'Asie. Et pour traverser l'océan jusqu'à ce Nouveau-Monde, c'étaient des souvenirs de son ancienne vie, maintenant, si loin

[05:42]

A l'aéroport, elle regarde ses parents qui essaient de comprendre ce nouveau lieu. Il essaie de parler aux gens, mais personne ne les comprend. Ils cachent leurs frustrations et sourient à leurs enfants en leur disant qu'ils goûteront bientôt à la fameuse baguette. Hien écoute sagement ses yeux suivent les gens qui vont et qui viennent. Quand la famille sort dehors, le bruit des klaxons des taxis, ils sont en France.

[06:18]

Quand ma mère m'a raconté son arrivée, elle ne m'a pas parlé de la foule, des difficultés ou du bruit. Elle m'a dit : « Je suis monté dans l'avion. Il y avait toute la famille, mais avait un sac. Et à l'intérieur, elle avait, lui, une bouteille de sauce de poisson et de sauce de soja. J'étais assise à côté d'elle. L'avion a décollé. On m'a apporté un grand plateau avec plein de choses à manger. J'ai goûté un fruit vert et un autre truc tout mou que je ne connaissais pas. C'était bon. C'est la première fois que j'ai mangé une poire et du fromage. A l'époque, je ne connaissais pas.

[06:44]

Elle est comme ça, ma mère, elle ne retient que les choses positives. Pourtant, son arrivée en France n'a pas été facile. Elle ne parlait pas français. Et puis surtout, elle a été séparée de sa famille. Impossible de loger 11 personnes à Paris, ont dit les associations. Chaque enfant a été placé dans une ville différente, Hien a été envoyée à Orléans dans une famille d'accueil.

[07:18]

Francis et Claudine étaient très gentils, il s'occupait d'elle comme de leur fille et tous les jours. Claudine aidait Hien à apprendre le français.

[07:21]

« Je m'appelle Hien, je suis Vietnamiennne. Je m'appelle Hien, je m'appelle Hien ». Tous les soirs, elle révisait dans son lit : « Je m'appelle Hien. Je suis vietnamiennne. Je suis vietnamiennne ». Ce n'était pas facile, mais elle n'a pas mis longtemps à apprendre, le petit oiseau était très motivé. Alors, on l'a inscrite à l'école française et au bout d'un an, elle est devenue première de sa classe.

[08:09]

Claudine était fière de sa protégée, mais elle sentait que tout n'allait pas bien parce que, malgré sa joie de vivre le soir, de s'enfermer dans sa chambre, elle s'allongeait les yeux fermés dans son lit et serrait sa peluche. Elle pensait à sa famille, ses parents et ses frères et sœurs, qui lui manquaient beaucoup.

[08:29]

Jusqu'à ce qu'un jour, alors qu'elle révisait avec Claudine sur la terrasse devant la maison, sa mère et sa soeur sont apparues. Elle est arrivée, mais elle était bien là, venue pour la chercher. La famille allait enfin pouvoir être réunie. Elles sont rentrées à Paris tout ensemble et a grandi et construit sa vie ici.

[08:45]

D'ailleurs, si on vous dit Paris, à quoi pensez-vous en premier? La tour Eiffel, Notre-Dame, c'est vrai, c'est une partie de Paris. L'autre partie à laquelle la plupart des gens ne pensent pas, c'est le Paris des quartiers populaires

[09:13]

Paris du 19ème arrondissement, où elle nous emmenait faire du roller au parc des Buttes Chaumont, Paris du 20ème arrondissement, où elle remplissait des sacs entiers de fruits et légumes frais et revenait chargée comme une mule !Paris du 13ème arrondissement, avec ses épicerie asiatiques et ses restaurants chinois avec option karaoké, comme celui où elle a chanté toute la nuit en robe traditionnelle le jour de son mariage.

[09:27]

C'était son Paris, le Paris de Hien. Ou plutôt celui de Laura, parce qu'à Paris, Hien est devenue Laura. On lui a demandé de choisir un prénom français lors de sa naturalisation et à la radio, la chanson de Johnny Hallyday l'aura passait en boucle. Elle aimait bien. Alors, elle a décidé de s'appeler Laura. Alors elle a dit Je m'appelle Laura, je suis Française.

[09:45]

Plus de 40 ans ont passé depuis que Hien et sa famille sont arrivés à l'aéroport Charles de Gaulle. La petite fille n'aurait jamais imaginé tout ce qui l'attendait en France. Elle a appris à parler, lire et écrire le français parfaitement. Laura est très débrouillarde et sait tout faire. Alors elle a très vite trouvé des petits boulots : elle est devenue tour à tour bijoutière, vendeuse, couturière.

[10:20]

Et, le plus important dans tout ça, c'est qu'elle est restée proche de sa famille et de sa culture. Elle cuisinait des soupes de nouilles chinoises, des crêpes vietnamiennes ou des pâtes thaïlandaises qu'elle mangeait en Asie. Elle rendait visite à ses parents, et rendait hommage à ses ancêtres. Elle a eu 3 enfants. 3 petits citoyens français. Elle leur donnait tout sans compter et leur disait : "Plus tard, vous pourrez devenir médecin, avocat, ou Président de la république française."

[10:55]

Elle leur parlait dans sa langue maternelle et remplissait leur vie de sourires et de chansons. Et elle a gardé son attachement à l'Asie, et elle l'a transmis à ses enfants, si bien que son fils **Julien** a décidé de partir vivre en Chine. Quand **Julien** a annoncé son départ, elle lui a donné la médaille de bouddha, qu'elle avait amené dans son petit sac à dos et qu'elle avait gardé durant toutes ces années . Elle lui a dit : « Garde la avec toi, pour qu'elle te protège, et que tu n'oublies pas d'où tu viens ».

[11:15]

Cet épisode a été produit par Studio Ochenta. Notre Productrice Exécutive est Lory Martinez. Notre productrice Senior est Mélanie Hong. Histoire par Mélanie Hong. Conception sonore par Lory Martinez. Artiste: Tiffanie Delune. Générique: Gabriel Dalmasso. Suivez-nous sur twitter et instagram @mijapodcast, m-i-j-a podcast. Si vous avez aimé l'émission, vous devriez en parler à un ami et nous laisser quelques étoiles sur apple podcasts entre temps. A la prochaine !

**FINAL DEL EPISODIO**

